

Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 8 octobre 2014
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Étude : Le magasinage transfrontalier, 2006 à 2012 2
Le magasinage transfrontalier effectué par les Canadiens aux États-Unis a augmenté de 2006 à 2012. Malgré ces hausses, les achats faits aux États-Unis représentent entre 1 % et 2 % des ventes au détail canadiennes totales.

Coup d'œil sur les prix à la production : La montée des prix du porc, 2012 à 2014 4

Nouveaux produits et études 11



Communiqués

Étude : Le magasinage transfrontalier, 2006 à 2012

Le magasinage transfrontalier effectué par les Canadiens aux États-Unis a augmenté de 2006 à 2012. Malgré ces hausses, les achats faits aux États-Unis représentent entre 1 % et 2 % des ventes au détail canadiennes totales.

Les estimations de l'incidence économique exacte du magasinage transfrontalier ont varié selon les données utilisées et la méthodologie employée. Fondée sur des données tirées de diverses enquêtes et sources de données administratives, cette nouvelle étude cherche à regrouper ces données pour établir les bornes supérieure et inférieure de l'estimation du magasinage transfrontalier.

Dans le cadre de l'étude, on estime à 4,7 milliards de dollars la valeur du magasinage transfrontalier effectué par les Canadiens aux États-Unis en 2006. Depuis, les augmentations annuelles (sauf en 2009, où une baisse a été observée) ont porté ce montant à 8,0 milliards de dollars en 2012, en hausse de 72 % par rapport à 2006.

Dans l'ensemble, les ventes au détail au Canada ont également progressé tous les ans de 2006 à 2012, à l'exception de 2009, alors qu'elles avaient diminué de 2,9 %. En dépit de cette baisse, les ventes annuelles ont augmenté pour passer de 389 milliards de dollars en 2006 à 468 milliards de dollars en 2012. Une comparaison de ces chiffres révèle que les achats transfrontaliers effectués en 2012 par les Canadiens aux États-Unis représentaient 1,7 % des ventes au détail canadiennes totales.

L'étude examine trois scénarios de dépenses : des dépenses faibles, moyennes (scénario cité ci-dessus) et élevées. Dans ces scénarios, le total annuel du magasinage transfrontalier pour 2012 a varié entre 5,9 milliards de dollars et 10,8 milliards de dollars, soit entre 1,3 % et 2,3 % des ventes au détail totales.

Environ les trois quarts des Canadiens vivent à moins de 160 kilomètres de la frontière canado-américaine. Par conséquent, un grand nombre de consommateurs profitent de l'accès relativement facile aux États-Unis pour y faire des achats. C'est particulièrement le cas de ceux qui vivent tout près de la frontière et qui achètent des biens généralement moins chers aux États-Unis, comme l'essence et les produits d'épicerie.

Les estimations du magasinage transfrontalier sont formées de quatre catégories : les achats effectués lors de voyages de même jour, les achats faits lors de voyages de plus d'une journée, les importations par la poste et par les services de messagerie et les importations de véhicules à moteur. Depuis 2006, le nombre de voyages de même jour et le nombre de voyages de plus d'une journée ont augmenté constamment, sauf en 2009. En 2012, les Canadiens ont effectué près de 56 millions de visites aux États-Unis, soit 38 % de plus qu'en 2006.

Toutes les catégories, exception faite de celle des importations de véhicules à moteur, ont vu leur part du magasinage transfrontalier augmenter de façon appréciable. La valeur annuelle des biens rapportés au Canada lors de voyages de même jour est passée de 370 millions de dollars en 2006 à 844 millions de dollars en 2012. Parallèlement, la valeur annuelle totale des biens rapportés lors de voyages de plus d'une journée a doublé pour passer de 1,8 milliard de dollars en 2006 à 3,6 milliards de dollars en 2012.

Les biens importés de l'étranger au Canada par la poste et les services de messagerie ont également été pris en compte dans les estimations des dépenses transfrontalières totales. La valeur de ces biens a crû de 2006 à 2012. Elle était estimée à 3,1 milliards de dollars en 2012, ce qui représente une hausse de 12,7 % par rapport à l'année précédente et de 50 % par rapport à 2006.

Les importations de véhicules à moteur ont enregistré des hausses et des baisses au cours de la période à l'étude. Cette catégorie comprend les achats d'automobiles, de camions, d'autobus, de véhicules à usages multiples, de motoneiges, de motos et de remorques. La valeur totale des importations transfrontalières de véhicules à moteur s'élevait à 426 millions de dollars en 2006; elle a ensuite plus que doublé pour se fixer à plus de 1 milliard de dollars en 2007 comme en 2008. En 2012, elle est retournée à peu près au niveau enregistré en 2006.

En 2012, les biens achetés lors de voyages de plus d'une journée (45,3 %) et les biens livrés de l'étranger par la poste et par les services de messagerie (38,9 %) représentaient la majeure partie du magasinage transfrontalier total, le reste étant attribuable aux achats lors de voyages de même jour (10,5 %) et aux importations de véhicules à moteur (5,3 %).

Divers facteurs peuvent contribuer à la croissance du magasinage transfrontalier. Parmi ces facteurs figurent la vigueur relative du dollar canadien durant la période à l'étude, les écarts de prix, les modifications dans le commerce de détail, les limites des achats hors taxes, la modification des taxes et la situation économique.

Le module [Système des comptes macroéconomiques](#), accessible sous l'onglet *Parcourir par ressource clé* de notre site Web, offre un portrait à jour des économies nationale et provinciales et de leur structure.

Le document « Estimations du magasinage transfrontalier, 2006 à 2012 » est maintenant accessible dans *Comptes des revenus et dépenses, série technique (13-604-M)*, qui est accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Parcourir par ressource clé*.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (ligneinfomedias@statcan.gc.ca).

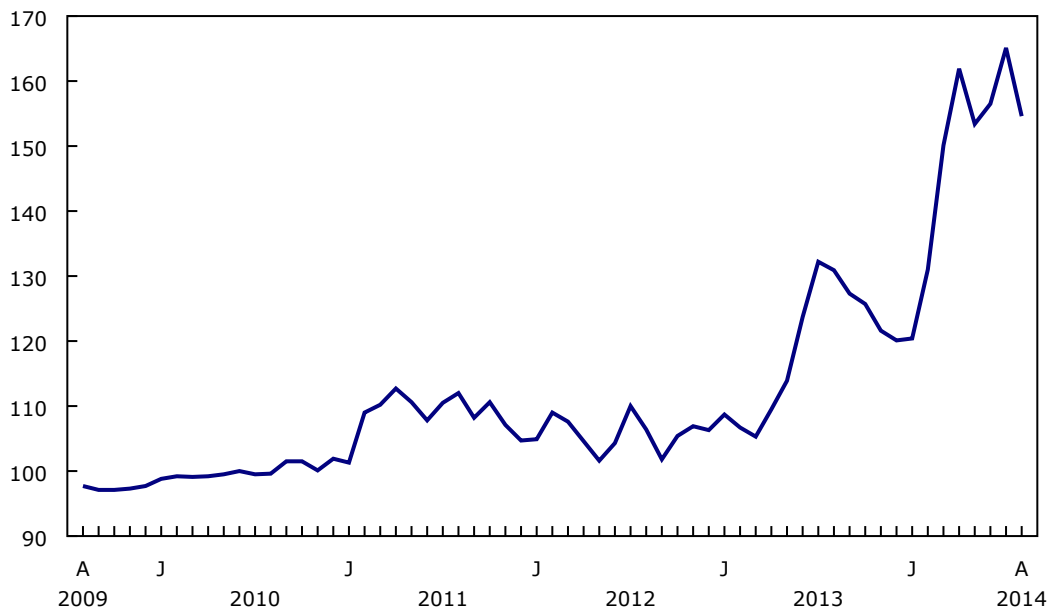
Coup d'œil sur les prix à la production : La montée des prix du porc, 2012 à 2014

Les prix de la fabrication (les prix à la sortie de l'usine) du porc frais et congelé ont été relativement stables entre 2010 et 2013. Toutefois, comme il s'agit d'un produit saisonnier, un certain mouvement à la hausse est fréquent au printemps en raison d'une demande plus élevée, laquelle est en partie attribuable au début de la saison des barbecues. Entre mai et juillet 2012, les prix du porc frais et congelé avaient augmenté de 8,3 %.

Au printemps 2013, les prix du porc frais et congelé ont repris leur croissance, mais la hausse a été beaucoup plus marquée qu'elle ne l'avait été au cours des dernières années. De mai à juillet, l'augmentation a été de 16,1 %. Les prix ont de nouveau augmenté au début de 2014, les prix du porc frais et congelé s'étant accrus de 34,5 % de janvier à avril.

Graphique 1 Porc frais et congelé

indice (2010=100)



Les préoccupations liées à l'approvisionnement peuvent être le principal facteur à l'origine de l'augmentation des prix. En mai 2013, les États-Unis ont signalé leur premier cas du virus de la diarrhée épidémique porcine (communément appelé VDEP). Parce qu'il est hautement contagieux et qu'il survit bien au temps froid, le VDEP provoque des taux de mortalité élevés chez les porcelets, ce qui se traduit par d'importantes répercussions économiques. À ce jour, le virus a tué des millions de porcs, surtout aux États-Unis. En janvier 2014, le VDEP a été signalé pour la première fois dans des fermes canadiennes.

En 2013, les États-Unis étaient le deuxième exportateur en importance à l'échelle mondiale, après l'Allemagne, les exportations américaines se chiffrant à plus de 4,4 milliards de dollars. Les exportations canadiennes de porcs se chiffraient à la moitié de cette valeur environ, et un peu plus du quart a été destinée aux États-Unis. Étant donné la taille du marché américain du porc par rapport au marché canadien et la proximité des deux pays sur le plan du commerce, le prix des porcs canadiens est fortement influencé par le prix aux États-Unis. Par conséquent, l'offre de

porcs aux États-Unis a eu une grande influence sur le prix au Canada. De mai à juillet 2013, le prix des porcs canadiens a progressé de 16,5 %, tandis que, de janvier à avril 2014, il s'est accru de 55,5 %, ce qui a, en définitive, eu pour effet d'augmenter les prix du porc frais et congelé.

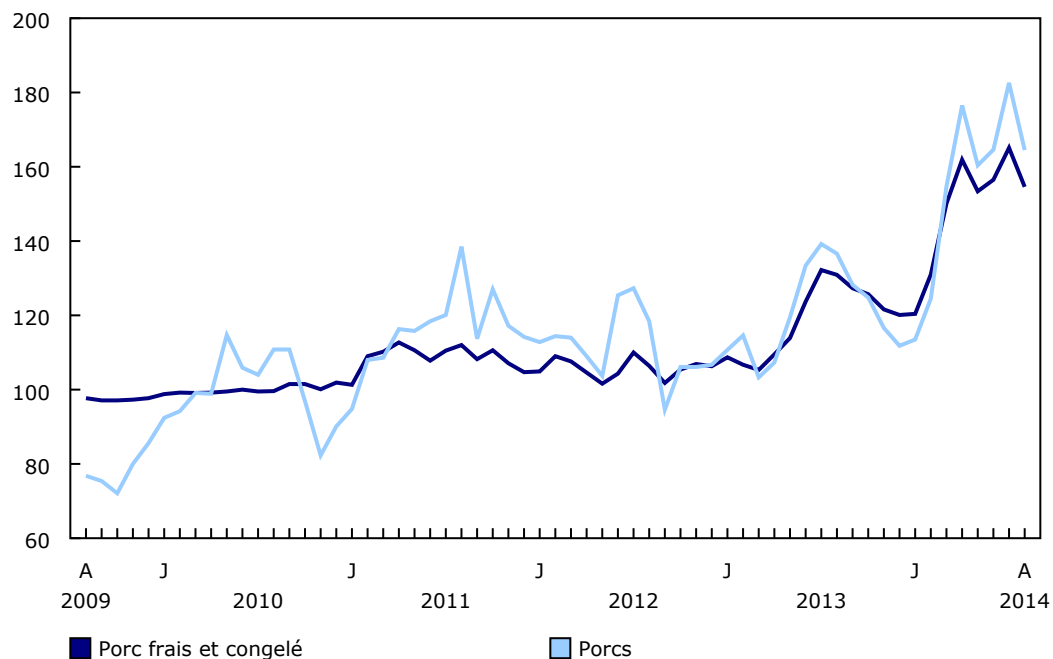
Tableau 1
Principaux exportateurs de viande de porc, fraîche, refroidie ou congelée, 2013

	Valeur	Part des exportations totales
	millions de dollars	%
Total des exportations	30 852	100¹
Allemagne	5 290	17
États-Unis	4 434	14
Danemark	3 393	11
Espagne	3 171	10
Canada	2 556	8
Autres pays	12 009	39

1. Le total des chiffres peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement.
Source : La Base de données statistiques sur le commerce des marchandises des Nations Unies.

Graphique 2
Le prix des porcs fait augmenter les prix du porc frais et congelé

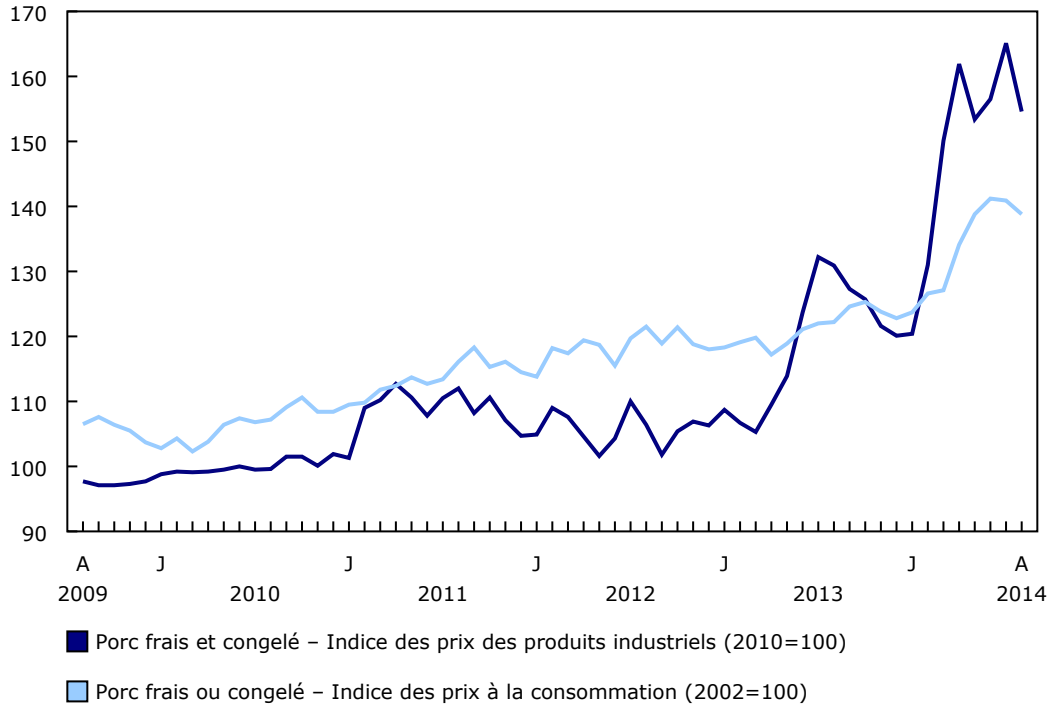
indice (2010=100)



Alors que les prix de la fabrication du porc frais et congelé ont fortement augmenté en mai 2013, l'Indice des prix à la consommation (IPC) n'a pas reflété des augmentations du même ordre de grandeur. En 2014, les prix ont commencé à croître en février, et l'IPC n'a pas reflété les incidences de ces augmentations avant avril. De nombreux facteurs peuvent avoir contribué aux décalages des variations de prix entre le fabricant et le consommateur. Parmi ces facteurs figurent la demande des consommateurs, l'incertitude des marchés, la gestion des stocks ainsi que les contrats entre les détaillants et les fournisseurs.

Graphique 3
Décalage de prix entre le producteur et le consommateur

indice

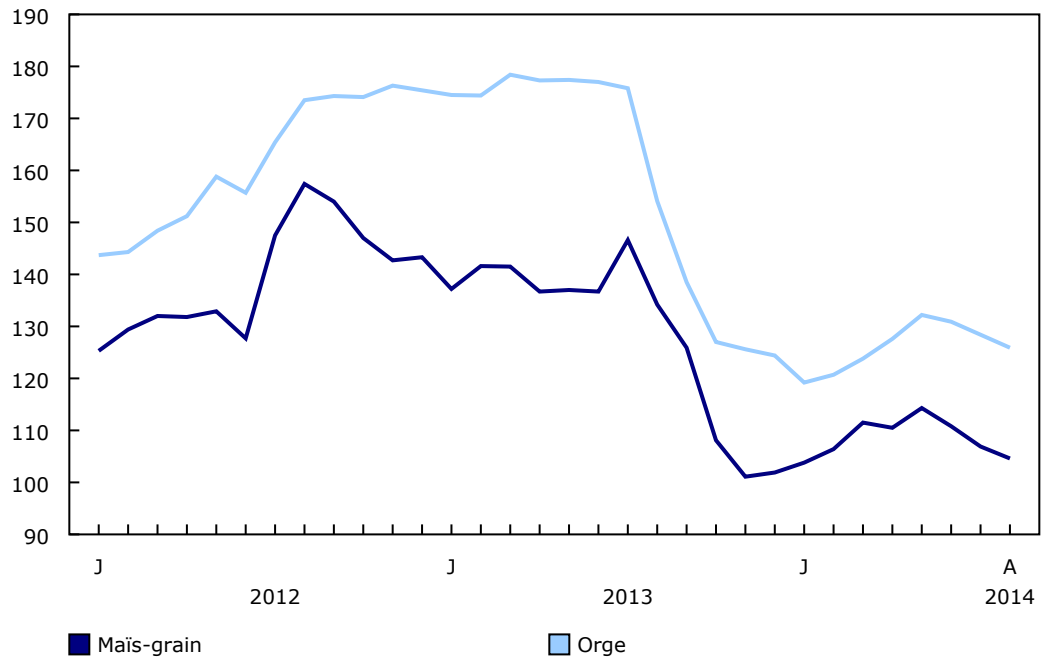


Après avoir connu de considérables hausses de prix plus tôt en 2014, les prix du porc frais et congelé ainsi que celui des porcs ont connu une forte baisse en mai. L'alimentation des animaux constitue la principale dépense des éleveurs de porcs. Les porcs sont essentiellement nourris de farine composée de céréales, comme le maïs et l'orge. Depuis juillet 2013, le prix du maïs-grain et de l'orge est généralement à la baisse. En mai 2014, le prix des céréales au Canada était en baisse de 18,5 % comparativement à mai 2013. En raison de la diminution du nombre de porcs et de la baisse des prix de l'alimentation de ces derniers, il était économique pour les éleveurs d'accroître le poids de leurs porcs afin d'obtenir un poids plus élevé à l'abattage.

Le fait que les porcs étaient plus lourds à l'abattage, jumelé à une attente démesurée des répercussions liées à une perturbation de l'offre, s'est traduit par une production plus élevée que prévu, ce qui a, par la suite, entraîné une baisse des prix du porc frais et congelé en mai 2014.

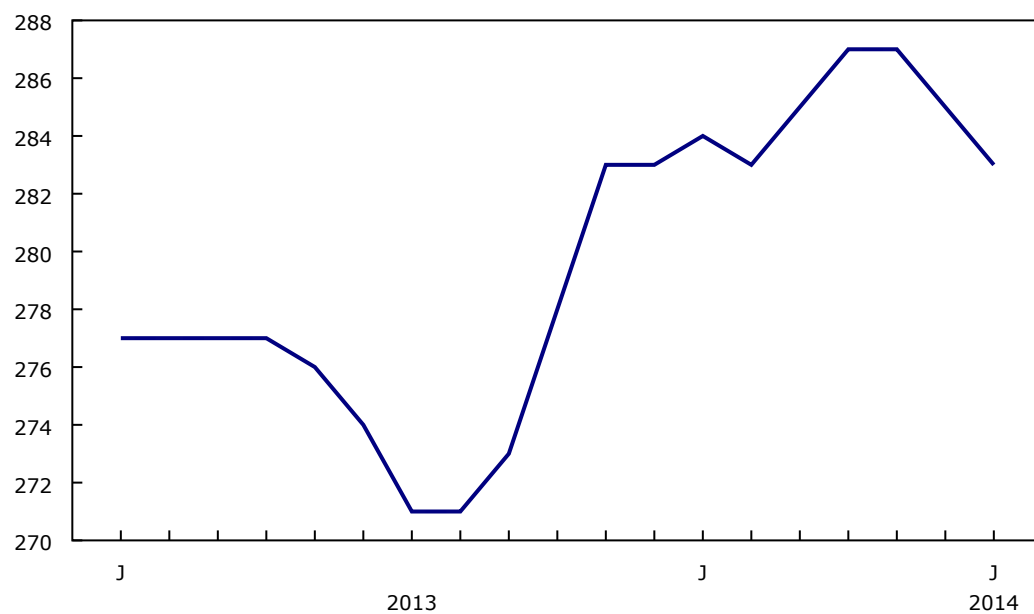
Graphique 4
Prix du maïs-grain et de l'orge

indice (2010=100)



Graphique 5
Poids moyen des porcs vivants au moment de l'abattage commercial, par mois, États-Unis

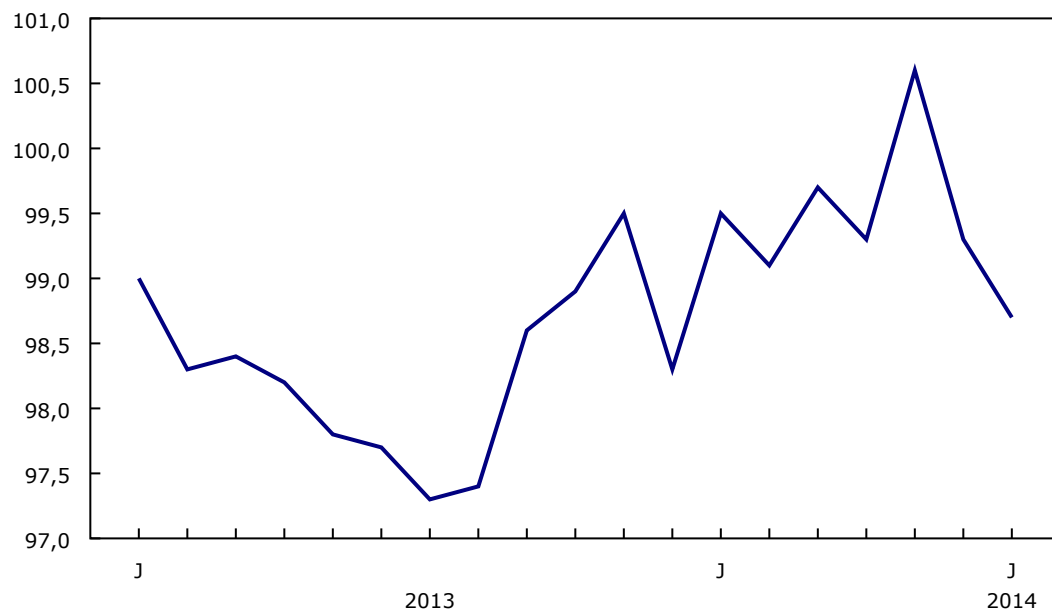
poids en livres



Source(s) : Department of agriculture des États-Unis.

Graphique 6 Poids des porcs avant l'abattage, Canada

poids en kilogrammes



Source(s) : Agriculture et Agroalimentaire Canada – Information sur le marché des viandes rouges.

La propagation du VDEP dans les fermes des États-Unis a eu des répercussions importantes sur le prix des porcs ainsi que sur ceux du porc frais et congelé au Canada, tous deux ayant été entraînés à la hausse. Néanmoins, la baisse des prix des aliments pour animaux a entraîné une augmentation de poids des porcs destinés à l'abattage, ce qui a eu pour effet d'augmenter l'offre et d'atténuer la hausse subséquente des prix.

Note aux lecteurs

Les données figurant dans le présent article sont accessibles dans les tableaux CANSIM suivants :

Tableau 326-0020 : Indice des prix à la consommation.

Tableau 329-0075 : Indices des prix des produits industriels.

Tableau 330-0008 : Indices des prix des matières brutes.

Des données supplémentaires proviennent du Department of agriculture des États-Unis et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (la publication Information sur le marché des viandes rouges).

Définitions, source de données et méthodes : numéros d'enquête [2301](#) et [2318](#).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (ligneinfomedias@statcan.gc.ca).

Nouveaux produits et études

Nouveaux produits

Comptes des revenus et dépenses, série technique : « Estimations du magasinage transfrontalier, 2006 à 2012 », n° 76

Numéro au catalogue [13-604-M2014076](#) (HTML | PDF)

Permis de bâtir, août 2014, vol. 58, n° 8

Numéro au catalogue [64-001-X](#) (HTML | PDF)



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-X.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, 100 promenade Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet ou pour s'y abonner, visitez notre site Web à l'adresse : <http://www.statcan.gc.ca>.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2014. Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de [licence ouverte de Statistique Canada](#) :

<http://www.statcan.gc.ca/reference/copyright-droit-auteur-fra.htm>